

Interconnexions

Service INFO/COM



1820-2020



No: 57 - Partie 2

Juin 2020

Vivons la Communion



Célébrons la Famille

LE CONTENU

PAGE NO

AFRIQUE

LESOTHO-NOTRE RÉPONSE	03
LE COVID-19 ET L'E-LEARNING	05
FABRICATION DE LA PEINTURE	06
NOTRE VIE SPIRITUELLE	08
NOTRE EXPÉRIENCE DU CONFINEMENT	10
TRAVAIL Á DISTANCE	11

ASIE

DANS CE MONDE PLEIN DE DÉFIS	12
SOLIDARITÉ AVEC L'HUMANITÉ SOUFFRANTE	13
COVID-19: UN REGARD RÉALISTE	14
COVID-19: UN TOURBILLON QUI A CHANGÉ NOTRE FAÇON DE VOIR LA VIE	16
J'AI RENCONTRÉ DIEU DE FAÇON INATTENDUE	19
J'AI TOUT ARRÊTÉ	20
ADAPTATION AU COVID-19	22

EDITRICES :

Maristella Annie Anthonipillai

Christine Fene Fene

TRADUCTRICES :

Aine Hayde (Bretagne & Irlande)

Marie Carmen Leach (Espagne)

Monika Kopacz (Rome)

SITE WEB : <http://www.saintefamillebordeaux.org/v2/>

FACEBOOK: Sainte-Famille Bordeaux

Lesotho - Notre réponse au Covid-19

Angela MOLAPO, Lesotho

Le Royaume du Lesotho est de loin le seul pays d'Afrique à ne pas avoir enregistré de cas du Covid-19. Et pourtant, l'état d'urgence dans le pays fut déclaré du 20 mars jusqu'au 5 mai 2020. Avec toutes les nouvelles réglementations liées à cet état d'urgence, la vie a été difficile pour la plupart des gens dans les villages. Le commerce ambulante et tous les services non essentiels ont été inactifs. Ceci a provoqué une grande pauvreté parmi les gens. La Sainte Famille est intervenue avec tous les moyens disponibles, là où c'était possible. La réponse la plus évidente, à laquelle tous les membres ont participé, a été la prière. La Sainte-Famille au Lesotho, à travers ses différentes communautés, a aussi aidé les besogneux avec des denrées alimentaires.

Notre communauté de Sainte Monique, grâce à l'aide du conseil communautaire local, a pu repérer les nécessiteux pour leur distribuer des colis alimentaires afin de lutter contre la faim dans la communauté voisine. Cet acte de gentillesse a mis en relation la communauté des sœurs avec les personnes vulnérables de leur région, et elles ont organisé une séance de prière spéciale pour l'arrêt de la pandémie, la guérison et le bien-être des personnes touchées.

La communauté de Loretto, grâce à la collaboration dans la clinique et dans le voisinage, a pu identifier les plus nécessiteux et les plus souffrants dans les

villages voisins. La communauté a réussi à distribuer les colis alimentaires à toutes les personnes identifiées. Elle a aussi constamment prié pour la guérison des personnes touchées.

La communauté de Malithuso a eu des séances d'adoration le jeudi avec une intention spéciale, celle de l'arrêt de la pandémie dans le monde. En plus de la prière, elle a fait également le partage des denrées alimentaire à une famille identifiée et à la Fondation de la Croix-Rouge qui se trouve en première ligne pour l'aide des nécessiteux pendant cette période. Le personnel non-académique de l'école Malithuso High School (une école secondaire), a aussi distribué les aliments à ses collègues les plus vulnérables et même aux membres déjà pensionnés, qui se retrouvent dans l'impossibilité de nouer les deux bouts du mois en cette période difficile.

Notre communauté de St. David a un plan clair sur la façon d'être proche des pauvres pendant cette période de confinement. Les membres de la communauté participent activement à la prière quotidienne pour la fin de cette pandémie meurtrière. Ils prient le chapelet chaque jour avec l'intention de solliciter l'intervention de Notre-Dame. Les membres de cette communauté ont également identifié les nécessiteux grâce à leur engagement à la paroisse et à l'école, et ils leur ont distribué des denrées alimentaires.

La communauté Maqhaka a identifié une famille pauvre dans la région et elle a réussi à lui procurer les denrées alimentaires. La Soeur Angelina Lekhotla, membre de cette communauté, étant infirmière est maintenant employée dans les centres de quarantaine et aide à tester la température des personnes qui y habitent. La communauté a également prié pour la fin de la pandémie et le retour à la normalité.

La communauté de Maseru a aussi identifié une famille pauvre et a distribué des colis alimentaires. Cette communauté continue à prier quotidiennement pour la fin de la pandémie.

La communauté Roma avec la **communauté Amand Noailles** ont organisé une séance de prière pour les victimes du virus. Une prière centrée sur le bien-être des religieux et religieuses en Afrique, qui sont terriblement touchés par

la pandémie. Avec l'aide du chef du village, la communauté a également distribué des denrées alimentaires aux nécessiteux des villages environnants.

La communauté Bienvenu a distribué des colis de nourriture au personnel non-académique du Centre Bienvenu pour les Sourds, qui comprenait également les assistants communautaires. La communauté vise à identifier plus de personnes afin de pouvoir les aider.

L'état d'urgence déclaré dans le pays a limité tous les mouvements et, par conséquent, les communautés n'ont pas pu se réunir pour s'engager comme un seul groupe pendant cette période difficile. Cependant, conscientes que les communautés forment un TOUT, en tant qu'Unité nous visons toujours à atteindre plus de personnes pour répondre à leurs besoins à partir de nos différentes communautés.



Photos des différentes communautés

Le Covid-19 et l'e-learning au Cameroun

Cameroun-Tchad

Avec la fermeture de tous les établissements, l'application de téléphonie s'est imposée quel que soit le niveau scolaire. Le Cameroun n'est pas en reste. L'enseignement à distance s'est imposé à toutes les institutions éducatives.

Pour lutter contre la propagation du coronavirus au Cameroun, qui compte actuellement plusieurs cas confirmés et des décès, les autorités ont pris plusieurs mesures, dont la fermeture des établissements primaires, secondaires et universitaires depuis le 17 mars. Entre enseignant/étudiants, les interactions se font par message vocal, dépôt de cours dans la plateforme (enseignant), téléchargements de cours (étudiants), chats, vidéo conférence...



La sœur Nadège est étudiante en quatrième année Sciences de l'Éducation à l'École Normale Supérieure de Maroua du Cameroun. Depuis la suspension des cours, elle est rentrée dans sa communauté Nazareth à Mokolo.

Bien installée sur une chaise, devant l'ordinateur, elle est en plein cours. Elle assiste à une leçon de statistique numérique depuis sa chambre en communauté.

Sa salle de cours est virtuelle, une plate-forme NEO-LMS : département des sciences de l'éducation et un groupe

WhatsApp du même département. A l'instar de Nadège, les apprenants et l'enseignant, sont chez eux, répartis partout sur le territoire.

Sœur Nadège est concentrée ! Ses yeux naviguent entre l'écran de son ordinateur posé sur une table et son smartphone. Ses doigts passent d'un clavier à l'autre sans qu'elle ne lève la tête. Par moments, elle s'interrompt, fronce les sourcils et pianote à nouveau.

Ainsi s'exprime-t-elle : « Quand on a annoncé le premier cas de coronavirus le 6 mars, ensuite la fermeture des écoles, j'ai aussitôt rejoint ma communauté à Mokolo. J'étais très inquiète pour la situation qui touchait aussi mon pays. Pour la fermeture des écoles et universités, j'avoue qu'au début, j'étais soulagée de trouver un peu de repos ; car le premier semestre était trop stressant, et à la fin de l'examen du premier semestre, l'administration ne nous a pas laissé le temps de souffler un peu ! On devait continuer les cours parce qu'on était en retard par rapport à la programmation du second semestre. Je pensais que le gouvernement allait vite trouver des solutions et qu'on allait reprendre d'ici peu les cours. Mais ce n'était pas ainsi, vu la rapidité de la propagation de la maladie dans plusieurs régions du pays. Reprendre sitôt les activités scolaires serait très risqué.

Les institutions éducatives se sont vite bougées pour mettre sur place l'enseignement à distance afin qu'on ne

puisse pas perdre l'année académique déjà bien entamée.

A l'école normale de Maroua, une plateforme pour chaque filière a été créée pour permettre aux étudiants de recevoir les cours et interagir avec les enseignants.

Les premiers jours ont été difficiles, mais avec le temps, j'ai pris le rythme, même si je travaille trois fois plus que dans le contexte normal de cours en présentiel. C'est une belle expérience qui me permet en tant que future éducatrice, de voir les avantages et inconvénients des cours en présentiel, ainsi que des cours en ligne, et

d'en tirer des deux, les tactiques qui m'aideront dans mon travail d'enseignante. »

Avec les nouvelles technologies on a observé un changement qui s'est opéré dans le système éducatif. Cette transformation devient encore plus radicale de nos jours. La crise causée par le coronavirus vient nous bousculer et nous invite à faire plus d'effort. Malgré les difficultés sur tous les plans, nous ne devons pas baisser les bras, mais avancer.

A cause du corona virus, restons chez nous et acquérons le savoir en ligne.



Fabrication de la peinture en bâtiment: réponse à l'auto-prise en charge des jeunes désœuvrés

Sr. Lydie MBINZA Kwanza, RD Congo-Burkina

En ce troisième millénaire, où le monde subit multiples changements et tous leurs corollaires lesquels affectent grandement toute la société, la problématique de l'encadrement de la jeunesse demeure une préoccupation majeure pour tous les pays du monde en général, et la République Démocratique du Congo en particulier, du fait que l'avenir dépend de cette couche juvénile.

De nombreux maux minent la génération montante et freinent son élan dans leur

prise en charge personnelle et même l'œuvre de la construction nationale. Les jeunes mal encadrés se plongent dans un état de désespoir et de fatalisme. Ne sachant quelquefois quoi faire, ils s'investissent plutôt dans la délinquance, passant leurs journées à fumer du chanvre, prendre des boissons alcoolisées, commettant des actes de violence, etc.

Sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux, appelées à écouter les réalités de notre contexte et à chercher comment répondre aux besoins qui s'y font sentir, nous ne

sommes pas indifférentes à cette réalité de notre jeunesse. C'est dans cette optique que nous avons envisagé, après notre formation en chimie, encadrer certains jeunes désœuvrés.

L'objectif est de partager avec eux notre expertise en la fabrication de la peinture en bâtiment, afin d'aider d'une part, cette jeunesse à acquérir une technique simple qui lui permettrait de préparer soi-même la peinture en bâtiment à domicile, à faible coût et à peindre les bâtiments avec ce qu'elle produit ; et d'autre part, permettre à la population de s'en procurer à moins cher.



Cette activité est bénéfique et rassurante pour les jeunes, car, depuis les temps les plus reculés jusqu'en nos jours, l'homme s'est toujours émerveillé des couleurs environnantes du ciel, de la terre, des roches, des animaux, des plantes, surtout des fleurs. Cette admiration des couleurs diverses suscite toujours en lui le besoin de colorer tout d'abord, certaines parties de son corps et ensuite ses vêtements, ses objets, son habitation, etc.

Cependant, depuis l'antiquité jusqu'à l'ère industrielle du siècle dernier, les chimistes ont employé les pigments végétaux des plantes, des graines ou des fruits pour fabriquer la peinture, par après, est venue l'utilisation de la poudre calcaire, comme charge dans la fabrication de la peinture. Malheureusement, cette dernière court souvent le risque de pénurie sur le marché local. En RDCongo par exemple, cette

poudre calcaire n'est préparée qu'à la cimenterie de Lukala dans le Kongo-Central pour toute la République.

A cet effet, notre expérience propose une technique qui substitue le calcaire par l'argile, produit disponible (en quantité et qualité) dans notre environnement et laquelle se procure à faible coût. Sur terrain, tout en nous référant à la formule généralement utilisée par tous les fabricants de la peinture, nous utilisons



l'argile rouge, blanche ou orange pour préparer une peinture au latex.

Disons que, en ce qui concerne la peinture fabriquée avec ces jeunes, les résultats de la viscosité et de la densité obtenus au cours des premières analyses sont légèrement supérieurs aux normes qui exigent pour la viscosité 120 à 180 secondes et la densité 1,50, tandis que les valeurs pour la durée du séchage et pour le rendement théorique sont conformes aux normes exigées.

Les écarts de viscosité et de densité proviennent du fait que l'argile est une terre qui n'est pas traitée et contient encore beaucoup de charge ou impuretés. Nous avons essayé d'apporter une amélioration, en ajoutant 10g de sel de Métagon, sel capable de réduire la charge et d'augmenter la fluidité de la peinture.

Ce premier groupe est content de ce qu'il réalise. En plus des connaissances et des moyens pour survivre, cette activité leur

redonne valeur, dignité et emploi. Les jeunes se sentent utiles et occupés, ce qui les fait renoncer à l'oisiveté, la drogue, la délinquance, etc.

L'inconvénient est que l'argile jusqu'en ce jour, ne nous donne pas la peinture blanche pure (blanc mentholé) à cause de sa coloration naturelle. Certes, cette première tentative ouvre des nouvelles pistes pour approfondir des recherches qui devront aboutir à l'amélioration de la technique afin d'étendre le champ de la fabrication de la



peinture à domicile pour la valorisation et la récupération de certains jeunes sans emploi traditionnel et qui désespèrent de la vie.

NOTRE VIE SPIRITUELLE DANS LE CONTEXTE COVID-19

Sr. ASSEK Rosette, Kingabwa RD Congo

Depuis, et avec l'évolution de la technologie, l'être humain a fait de l'univers un village planétaire, cherchant à rompre, selon le plan de Dieu, toutes barrières de races, de langues et de tribus. Un village où les différences sont une richesse qui doit rassembler et non diviser ; un village où il fait beau vivre, mais aussi un village où la personne est en lutte contre les forces du mal et les calamités naturelles. Dans ce combat, là où s'arrête la force et l'intelligence de l'être humain, il a son seul et dernier recours en Dieu : « **Mon secours et mon bouclier c'est le Seigneur** », dira le psalmiste (Ps. 119:114).

Aujourd'hui, notre monde est plongé dans la désolation à cause d'un ennemi commun, un visiteur inédit et indésirable qui fait partout la terreur : **Le Covid-19**. Son avènement dans notre monde a bouleversé et paralysé les habitudes quotidiennes de toutes les nations. Partout où il est passé, il s'est installé, il s'est imposé, il a tué sans que rien, ni personne ne l'inquiète. Devenu « maître » de la situation, le virus a amené l'être humain à vite prendre conscience et se rappeler qu'il a un bouclier et un secours : DIEU. Voilà un

des moments favorables pour la personne de recourir à Dieu, afin qu'il lui donne la sagesse, l'intelligence et la force de vaincre ce mal du siècle.

Les mesures de prévention loin d'arrêter ce fléau, ont cependant permis de ralentir son caractère nocif et meurtrier. Il fallait désormais vivre confiné, non seulement pour se protéger mais aussi pour protéger les autres. Le confinement, bien qu'il ait empêché les communautés chrétiennes à



se rassembler pour prier Dieu, n'a pas cependant coupé l'intimité de l'être humain avec son Dieu, ni sa communion avec ses frères et sœurs. Au contraire, il a multiplié la soif et le désir de rencontrer Dieu et l'attention à l'autre. C'était le

moment favorable de prier le Père : « **Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là dans le secret ...** » (Mt. 6, 6)

Oui, il fallait prier, et beaucoup prier non seulement pour que Dieu nous épargne de ce fléau, mais aussi et surtout pour le repos des âmes de toutes ces personnes fragiles qui sont victimes de covid-19, pour leurs familles biologiques éprouvées, pour la guérison des malades atteints, le personnel soignant qui se dévouent jour et nuit au risque de leur vie en vue de sauver des vies, tous les autres intervenants en première ligne et pour nous toutes et tous afin que ce mal soit vaincu.

Un geste significatif et marquant de grande piété fut celui de notre Pape François qui, depuis Rome, le 27 mars dernier, a accordé l'indulgence au monde entier. Cela m'a permis de comprendre à fond notre caractère humain de vulnérabilité et de fragilité face à l'amour incommensurable du Christ qui a donné sa vie pour nous. Nous redisons avec conviction que Dieu Seul suffit. C'est avec humilité, simplicité et espérance que j'ai personnellement accueilli ce pardon accordé.



Tout compte fait, le covid-19 a apporté quelque chose de positif dans notre monde d'aujourd'hui. Par le fait qu'il ne faisait aucune différence entre riches et pauvres ; entre jeunes et moins jeunes ; entre hommes et femmes; il nous a appris à comprendre que nous sommes tous égaux malgré nos différences ; « on a toujours eu besoin d'un plus petit que soi. »

Il a cultivé en nous le désir de communion

et de communication avec les autres, à travers les médias. Ce qui a d'ailleurs permis de garder le caractère essentiel de la communion de prière à travers les célébrations eucharistiques diffusées sur les chaînes de télévision.



En outre, ce virus a stimulé en nous le sens de solidarité, de générosité et de charité, tout en éveillant notre attention à ce qui se passe ailleurs. Il a surtout permis à l'être humain de comprendre que la vie ne lui appartient pas, et qu'il y a au-dessus de lui un Tout-puissant, un être suprême à qui il doit toujours se référer : DIEU.

Toute chose a un début et une fin. Le Covid -19 a commencé un jour et il finira aussi un jour. Nous l'espérons et nous y croyons. Son passage devra éveiller notre attention sur les règles d'hygiène et nous servir de leçon pour le respect de vie et de toute personne humaine.

Nous sommes appelés à vivre en communion, solidaires les uns vis-à-vis des autres et sous l'œil bienveillant de Dieu. Personne ne peut se croire au-dessus de tous, ni se considérer comme sans valeur ni sans importance. La vie de toute personne, comme Dieu lui-même, reste un mystère ; un mystère qu'il faut protéger ; un mystère qu'il faut respecter en gardant toujours en mémoire ces questions du psalmiste : « **Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?** » et « **qu'est-ce que l'homme pour qu'il pense à lui ?** » (Ps. 8, 4).

NOTRE EXPÉRIENCE DU CONFINEMENT A MANDING (RD Congo)

Communauté de Manding

Religieuses apostoliques de la Sainte-Famille, habituées d'aller quotidiennement aux ministères extérieurs, nous nous retrouvons en cette situation du confinement, où il y a arrêt de toutes les activités. L'art. 84 de nos constitutions stipule que : *«...nous sommes appelées à étendre et fortifier la Foi par la parole, la présence, et l'action.»*

Cette parole de PBN en cette période de la pandémie du COVID-19, nous a aidées à nous remettre en question, nous demandant : Comment vivre le confinement, fermant nos portes en cette année de notre Bicentenaire ? Au début, nous étions bouleversées et paniquées. C'était difficile d'accueillir ce confinement mais comme communauté, nous nous sommes organisées à occuper notre temps de cette manière : la prière personnelle, l'Eucharistie en privée avec les prêtres de la paroisse, puis les travaux de jardinage.

Pendant ce temps, nous n'achetons plus les légumes, nous ne consommons que le fruit de nos mains. Ces travaux de jardinage nous rapprochent et nous aident à compatir à la misère de notre peuple. Nous partageons le fruit de nos mains avec les pauvres du quartier.

L'espace communautaire est pour nous un moment très important de l'écoute et d'échange des informations à partir des nouvelles télédiffusées.

Pour manifester notre communion avec la chrétienté de notre paroisse, chaque jour la cloche sonne à 6h00 du matin. Mais malgré le son de cloche de chaque matin à 6h, la chrétienté de Manding vit un vide,

un grand changement. Tout au début les chrétiens de notre paroisse étaient bouleversés, sans comprendre ni accepter cette situation (être privés de l'Eucharistie). Ils venaient lorgner, supplier, voire négocier s'ils pouvaient participer à la messe à distance. Le dimanche des Rameaux et de la passion du Christ, le curé avait déposé à l'entrée de la cure de l'eau bénite dans laquelle les chrétiens plongeaient leurs Rameaux à tour de rôle et déposaient leurs offrandes.

Une expérience jamais faite : fermeture des Églises, un carême et une semaine Sainte dans le silence. La liturgie vivante, très mouvementée nous manque. Heureusement la fête de Pâques, avec les grâces de la résurrection du Christ nous a redynamisées, nous a donné un nouveau souffle, un nouvel élan et l'espérance d'annoncer le Christ Vivant dans le confinement.

Nous portons dans nos prières tous les fidèles chrétiens pendant ce moment de crise, afin que leur foi ne défaille pas. Nous restons ouvertes, partageant cette souffrance du monde.

Nous nous rendons compte que notre communauté devient une communauté contemplative où tout se passe dans cette clôture. Nous créons des espaces de vie, nous nous soutenons mutuellement. L'une de nous continue son apostolat extérieur parce qu'elle œuvre dans le domaine de la santé. Nous souhaiterions que cette pandémie prenne fin afin que les gens reprennent leur vie normale. Que JMJ nous accompagnent.

TRAVAIL À DISTANCE

Winifreda Wasalathanthrige, Buhara– Ouganda

Notre sœur Anuarite BUSINGE devait commencer sa préparation aux vœux perpétuels. L'Equipe de Formation Initiale avait préparé un programme de six mois. Dans ce dernier, il était prévu que la sœur puisse participer au programm intercongrégationnel en Zambie, du 17 mai au 11 juillet 2020, et à l'atelier Sainte Famille à Martillac au mois de septembre. Le reste de temps, les membres de l'Unité devaient cheminer avec elle. Je devrais commencer la formation avec Anuarite le 20 avril 2020 mais c'est juste ce jour-là que l'état d'urgence sanitaire a été déclaré dans tout le pays. Il n'y avait pas d'autres choix que de commencer à travailler en ligne. Anuarite étant au Rwanda et moi en Ouganda, nous y avons préparé nos esprits et nos cœurs et, nous nous sommes mises d'accord sur le rythme du travail. Ayant déjà un peu d'expérience par rapport à ce genre de travail, avec l'équipe organisatrice du Jubilé, même si ce n'était pas la même chose, nous avons commencé le processus. La formation portait sur la Spiritualité, le Fondateur, le Charisme et les Vœux pour la Mission. C'était un travail dur, car tout devait être écrit. J'ai dû m'efforcer à le rendre clair, compréhensible et intéressant. Heureusement, j'avais quelques vidéos et présentations PowerPoint préparées à des diverses occasions. Certains éléments de la préparation du Jubilé ont également été ajoutés aux sources.

Dans tout ce que nous avons à vivre, l'élément le plus important duquel dépendait l'efficacité de ce travail était la rétroaction quotidienne d'Anuarite. Chaque soir, elle m'envoyait un compte rendu de la façon dont elle avait vécu sa journée; ce

qu'elle ressentait en elle et ce qu'elle intériorisait. Ce partage nous a aidées à avancer avec le processus, jour après jour, pendant trois semaines. Le jour où Anuarite était fatiguée et ne pouvait pas m'envoyer les commentaires, je me sentais perdue. Malgré certaines difficultés rencontrées, la capacité de partager brièvement et clairement ce qu'elle vivait a été une grande aide pour moi.

Plus tard dans son évaluation, Anuarite a écrit :

« Ecrire un compte rendu quotidien était bon pour moi car cela m'aidait à me concentrer sur les enseignements et les réflexions de la journée. Partager ce que je ressentais et ce que je pensais en écrivant n'était pas facile pour moi, je ne pouvais pas tout écrire comme j'aurais pu le dire face à face, de bouche à l'oreille. Je sens que j'ai fait un grand pas dans ma croissance personnelle et cela m'a aidé à faire un effort pour intérioriser beaucoup de choses relatives à ma formation et mon engagement. C'était parfois très fatigant parce qu'en parlant directement avec quelqu'un, il y a de l'énergie donnée et reçue, mais en écrivant, cet aspect manque complètement.»

Oui, rien ne peut remplacer la présence physique et l'interaction. Pourtant, ce que nous avons réalisé en travaillant à distance, a dépassé mon imagination. Merci Anuarite pour ta participation. Merci à la communauté de Gikongoro pour votre collaboration.

Que Dieu accompagne Anuarite dans sa préparation aux vœux perpétuels !

Dans ce monde plein de défis

Sr. Sumble Samuel, Communauté de Gojra, Pakistan

Comme sœurs de la Sainte Famille, nous vivons en communauté, interdépendantes les unes des autres. Nous discernons ensemble comment participer à la mission de Jésus. Nous sommes coresponsables de tout ce qui affecte la vie de notre planète blessée. (Les Vœux pour la Mission, 7.8)

Notre Supérieure Générale, Sœur Ana Maria, insiste sur l'importance de la qualité de notre vie communautaire ; notre rôle dans la communauté, en tant que membres et leaders, est de vivre une participation active. Pendant cette période de Coronavirus, nous sommes toutes enfermées dans nos communautés. Bien que cela soit douloureux, mais nous en faisons une occasion de faire l'expérience de la vie en communauté d'une manière plus profonde.



Nous ne devons pas regretter le fait de **ne rien faire** car notre mission centrale est de vivre une vie communautaire joyeuse, mettant l'accent sur l'essentiel. Dans le passé, nous étions occupées dans nos ministères apostoliques dans les écoles, les hôpitaux et les visites du matin au soir. Nous n'avions guère le temps de nous voir. Aujourd'hui, nous avons la chance de ressentir et d'expérimenter les besoins de nos sœurs dans la communauté, de les écouter, de respecter leurs besoins, de

s'aimer et de se préoccuper l'une de l'autre, de prendre soin des sœurs malades et âgées, de nous donner pleinement et de les rendre heureuses en faisant de notre mieux. Nous essayons de grandir de plus en plus et de manière plus profonde dans les relations communautaires authentiques et de qualité.

Comme le stipule l'article 115 de nos Constitutions : « *Nos communautés se développent aussi à travers l'expérience quotidienne de la vie en commun.* » Nous partageons les tâches quotidiennes nécessaires pour le bien commun. Nous nous réunissons pour des rencontres, qui sont des moments de partage amical et de défi mutuel. Nous examinons également la qualité de notre vie communautaire, l'adaptation de son rythme aux besoins de chacune, la fidélité à la mission qui nous a été confiée et le témoignage que nous donnons.

Marchons ensemble, en tant que communauté, dans ce monde qui souffre autour de nous et continuons le bon travail de notre Fondateur : « *Mes chères filles, allez de l'avant ! Augmentez en nombre et en vertu, et que vos mains dispersent de tous côtés la semence divine du bon exemple.* »



Solidarité avec l'humanité souffrante, la terre et l'univers pendant la période de l'isolement.

Sr. Densilla James, Pakistan

Le COVID-19 a des effets négatifs mais aussi positifs sur le monde dans sa globalité. Pendant le confinement, nous prenons plus conscience de l'importance de l'interconnexion, l'interrelation et l'interdépendance. Nous sentons l'urgence d'approfondir notre relation avec Dieu et les autres dans la prière personnelle et communautaire.

Les communautés qui ont l'occasion d'assister à la messe quotidienne sont très unies au monde entier. Nous avons préparé des prières spéciales pour les personnes malades, mourantes, décédées, pour les médecins, les infirmiers et tous ceux qui ont besoin de nos prières en ces temps si difficile. Les sœurs ont également préparé une litanie qui est chantée chaque jour pendant l'heure de la prière.

Nous restons unies les unes avec les autres grâce au WhatsApp et aux appels téléphoniques.

Merci à notre Equipe de Leadership

Général qui est toujours à nos côtés en toutes circonstances et qui nous a aidées avec le paiement du salaire du personnel enseignant et non-enseignant de nos écoles. Nous vous sommes reconnaissantes, chères sœurs.

Nous cherchons à aider les plus besogneux autant que possible. Nous distribuons aussi des masques et des gants de protection aux travailleurs sanitaires.

Nous aidons les nécessiteux en collaboration avec les autres organisations de l'Église et les ONG, en distribuant de la nourriture et promouvant les programmes de sensibilisation.

En ce moment critique, nos courageuses sœurs ne sont pas à la traîne, ni passives, elles suivent les pas de la Sainte-Famille en vivant l'Esprit de Dieu Seul.

La pandémie nous a obligées à mieux connaître les nouvelles technologies. Nous avons eu des réunions en ligne



avec l'Equipe de Leadership Général et de l'Unité, en utilisant pour la première fois, la plateforme de communication Zoom. Merci pour cette expérience.

Grâce à la pandémie, les sœurs de nos communautés ont l'occasion de se détendre, de passer plus de temps ensemble et de s'engager dans les différentes activités.

Elles ont aussi le temps de mieux se connaître et se comprendre, l'opportunité de réorganiser les maisons, faire l'inventaire, cultiver les jardins, etc.

Les communautés cherchent à organiser la retraite annuelle là où c'est possible.

« Rien ne peut désormais arrêter votre course, allez en avant ! » PBN



Covid-19: Un regard réaliste

Communauté de Chennai, Inde

« Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manqué jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte » Psaume 46:1-2

Lorsque les hommes pensaient que tout allait bien dans le monde grâce au pouvoir de la science et de la technologie, et qu'ils dépendaient totalement des ressources humaines, mettant le Créateur de côté et considérant comme valeurs l'argent, le pouvoir, le statut social, etc., Dieu est intervenu pour nous dire, à travers le virus meurtrier : **« Sans moi vous ne pouvez rien faire »** (Jn.15: 5). La pandémie du Covid-19 et les informations diffusées dans le monde entier créent de l'anxiété et de l'inquiétude pour le bien-être de l'ensemble de l'humanité. Dans cet état d'impuissance et de désespoir,

l'humanité entière espère en Dieu, en Sa bonté miséricordieuse envers la société souffrante, qui peut changer la douleur en joie de Jésus ressuscité.

Ce temps nous rappelle de repenser à l'histoire de la création : « Au commencement, Dieu a créé toutes choses et Il a trouvé que tout était bon. Il a ensuite créé l'homme à Son image et à Sa ressemblance comme couronne de toute la création pour la sauvegarder. Dans cette histoire, est inscrite celle de la Famille de PBN. Nous sommes conscients de l'époque où notre Fondateur a écouté et discerné la volonté de Dieu. Lui et nos premières mères ont vécu la vie de Nazareth selon les signes des temps, y répondant de manière créative.

Dès lors, notre Bon Père a formé les sœurs pour soutenir et aider les gens pour leur subsistance. Nous sommes à la fin de l'an 2020, notre année du Bicentenaire, et les conditions actuelles nous mettent au défi et nous inspirent à chercher des moyens pour répondre à la question *«Pouvons – nous encore vivre notre raison d'être, alors que nous commençons notre 3ème centenaire ? »*

Aujourd'hui, tout le monde répète le mot : «COVID-19», un virus qui menace la vie des gens. Pour la première fois dans l'histoire, l'état d'urgence a été déclaré dans le monde entier avec les indications de rester chez soi, afin de sauver sa vie et celle des gens autour de nous. La pandémie enseigne au monde que tous les êtres humains sommes unis et qu'il n'y a pas de discrimination.

Dans cette situation, nous respectons les règles du gouvernement et nous restons chez nous pour vivre les unes pour les autres dans la communauté, afin de nous protéger et protéger l'univers.

Nous reconnaissons les soins providentiels de Dieu qui nous accompagnent. À notre tour, nous essayons de répondre aux besoins de nos voisins avec ce que nous avons. Nous portons une attention particulière aux veuves, aux personnes âgées, aux malades, aux personnes seules qui ont besoin de l'aide, surtout alimentaire. Dans nos différentes communautés, nous avons identifié avec joie ces personnes et leur fournissons des produits alimentaires, médicaments, masques et désinfectants. Nos sœurs infirmières sont disponibles à apporter les médicaments nécessaires dans les régions et les hôpitaux éloignés et périphériques.

Nous sentons qu'à travers cette crise, Dieu nous appelle à passer suffisamment de temps avec lui dans la prière pour implorer Sa miséricorde, Sa compassion, Son amour et Son pardon envers notre humanité souffrante. Cette période nous offre suffisamment de temps pour vivre les unes pour les autres dans la communauté, pour lire et réfléchir, prendre soin de notre maison commune, cuisiner, jardiner, nous engager dans d'autres activités communautaires. Nous profitons aussi de ce temps pour mettre à jour nos connaissances sur l'apprentissage d'une nouvelle langue et nos compétences informatiques. La vie d'ensemble, l'écoute, le partage et le soutien mutuel nous aide à être une bénédiction les unes pour les autres.

Par ailleurs, vivant ensemble nous prenons parfois conscience de nos lacunes et de nos limites. Pendant ce temps de confinement, nous avons pu renouveler particulièrement notre relation avec Dieu, nous-mêmes et les autres.



Nous nous sommes excusées auprès de Dieu pour avoir tenu le temps pour acquis, nous lamentant à cause de la routine quotidienne. Nous recherchons les occasions de participer à la célébration eucharistique et nous aspirons à recevoir

la Sainte Communion.

Nous sommes reconnaissantes à l'Equipe de Leadership de notre Unité pour avoir ressenti le besoin d'organiser la retraite annuelle en ligne. Cela nous a fait sentir que nous sommes précieuses dans la main de Dieu qui nous a appelées.

Nous nous sommes totalement mises en quarantaine, vivant l'unité à Dieu Seul. Rester dans nos communautés est une expérience différente, elle nous aide à renouveler notre objectif, notre appel, notre mission et notre vie communautaire.

Nous continuons à nous unir à toute l'humanité souffrante et nous prions pour que la puissante du Dieu-Sauveur puisse éliminer cette incertitude de la vie. Nous avons foi en Dieu et allons de l'avant pour un avenir meilleur qui nous attend.



COVID-19: UN TOURBILLON QUI A CHANGÉ NOTRE FAÇON DE VOIR LA VIE

L'Unité des Philippines

La pandémie a presque dévoré le monde entier - des millions de personnes sont touchées, mortes, souffrantes et dans la douleur. Tout d'un coup, une vague de sentiments nous a submergées : impuissance, anxiété, peur, incertitude, désespoir, colère, frustration, etc. Tout semblait être au point mort. Malheureusement à cause du confinement, nous n'avons pas pu nous engager dans des services de secours, ni être solidaires avec ceux qui souffraient, rendre visite aux malades, les aider d'une manière ou d'une autre. Pourtant, un « kairos », un appel à la « kénose » se mêlait à notre histoire. Nous

voulons partager avec vous la réalité de notre propre contexte en tant que famille de PBN aux Philippines alors que nous traversons l'expérience du confinement causé par le Covid 19.

La ville de **Manille** s'est révélée l'épicentre du Covid-19, la ville la plus touchée des Philippines. Ceci se justifie par le fait qu'elle est la porte d'entrée de l'île ; densément peuplée, avec une majorité de personnes sous le seuil de pauvreté qui, privées de gagner leur pain quotidien, ont cherché à lutter pour survivre. Quezon-City qui est notre zone de résidence était la première cité à être surveillée rigoureusement par

rapport à l'application des mesures de confinement.

Notre communauté à Manille s'est agrandie avec deux membres de plus venues de deux autres communautés et bloquées par les mesures de confinement. Au début, nous ne savions pas comment faire face à la situation, n'ayant aucune idée de ce qui se passait dans les autres communautés.

Jusqu'à présent, les habitants de la province de **Sorsogon** ont été épargnés par Covid-19 avec une stricte application des restrictions de mouvement. Nos sœurs de Rizal et Bulan ainsi que les gens sont en sécurité. Cependant, le scénario actuel auquel nous assistons est celui d'un peuple qui a faim, qui devient silencieux et faible. L'aide reçue par chaque foyer de la part du gouvernement, sous forme d'argent et de sacs de riz, a été une bénédiction inattendue dont tout le monde avait besoin ! On a aussi vu les pêcheurs distribuer leurs prises gratuitement aux personnes qui étaient dans le besoin. Une mini-boulangerie a été ouverte dans le diocèse de Sorsogon, afin de fournir du pain aux affamés, avec l'aide de la Caritas. D'autres produits de secours ont également été distribués.



Dans cette situation de confinement, la Famille de PBN est mise au défi de vivre et de témoigner la communion. Les quatre **Prêtres Associés** ont organisé une messe en ligne pour leurs paroisses, y compris la liturgie de la Semaine Sainte. Ils sont restés en contact avec les gens par des moyens de

communication bien organisés. Les pères George Fajardo, Benny et Noel avec l'aide de la Caritas Sorsogon et d'autres amis et bienfaiteurs, se sont organisés pour venir en aide aux plus démunis.

Mgr Choy Esperida est notre guerrier de prière qui reste en contact avec nous tous et nous rappelle que, bien que nous soyons enfermés et que nous devons garder nos distances, nous ne devons jamais nous sentir séparés parce que nous sommes une seule Famille.

Les **Associés Laïcs** se réunissent en famille, portant les intentions du monde entier dans leur prière. Ils invitent tous les membres de la Famille de PBN à se joindre à leur prière sur les réseaux sociaux, à une heure prédéfinie. Certains d'entre eux participent également aux services de secours. Ils partagent avec nous comment la spiritualité de la Sainte Famille les soutient pendant cette période difficile.

Nous, les **Sœurs Apostoliques**, nous sommes réunies dans chaque communauté pour réfléchir, discuter et partager afin de soutenir notre énergie et notre enthousiasme tout en nous préparant à découvrir d'une manière nouvelle et

différente ce qui nous est demandé maintenant. Le confinement nous a donné suffisamment de temps pour **Construire la Communauté**, pour être ce que nous sommes, nous regarder les uns les autres avec les yeux de compassion, cherchant à vivre la Communion dans cette situation

imprévue et à nous supporter mutuellement. Grâce à une écoute approfondie, nous avons reconnu l'importance de respecter l'unicité, la beauté, la richesse et l'énergie, générées par notre diversité. Nous nous rendons compte que lorsque nous sommes d'un seul esprit et d'un seul cœur, rien ne peut nous ébranler. L'expression "Kumustahan" (une expression très significative pour dire "comment allez-vous aujourd'hui ?"), utilisée lors de nos rassemblements communautaires, a servi à nouer nos relations en profondeur.



Nous avons ressenti un grand besoin de rester en contact et de communiquer avec tous : nos communautés, nos gens et tous les membres de la Famille de PBN du monde entier afin d'exprimer notre solidarité envers tous pendant cette crise pandémique. Nous avons été attristées par les nouvelles de nos sœurs en France, en Espagne et en Belgique et de certains membres des familles de nos consœurs et membres de la famille de PBN qui ont succombé au Covid19. Dans notre impuissance, Dieu est la source de notre force. La **nature** aussi a joué un grand rôle pour rendre notre prière vivante, significative, créative et féconde.

Nos cœurs ont été également brisés, lorsque certains de nos paroissiens et personnes connus ont été victimes de Covid-19 et que nous n'avons pas pu leur rendre

visite, ni leur offrir l'aide spirituelle ou même assister à leurs funérailles. Même notre soif de solidariser avec le peuple souffrant a été limitée.

Cependant, nous nous sommes engagées de manière simple, en vivant en solidarité avec les gens, en particulier avec les pauvres et les personnes en première ligne :

- En participant à la distribution de biens de secours avec l'aide de la Caritas-Espagne, en aidant les malades, les personnes âgées et les enfants à avoir accès aux médecins et aux hôpitaux.
- En secourant les nécessiteux à travers le Projet d'Alimentation et de Santé de la Sainte Famille, déjà actif dans la communauté de Rizal.
- En collaborant avec le programme mobile parrainé par la Caritas-Espagne pour un



programme d'alimentation et de santé à Rizal, Gubat, Sorsogon, afin d'aider 50 familles et 85 étudiants avec des aliments et autres biens de première nécessité.

Dans la situation actuelle, nous sommes appelés à vivre pleinement notre quotidien, car demain ne peut pas être prévu comme avant. Le «JE SUIS» marche avec nous aux pas silencieux. Nous le reconnaissons ainsi que sa voix dans cette situation difficile. La vie cachée de Jésus, Marie et Joseph devient de plus en plus une expérience tangible. Nous marchons ensemble en tant que Famille de PBN.

J'ai rencontré Dieu de façon inattendue

Sr. Nilani Hewawasam- Unité de Colombo

Je me suis efforcée aujourd'hui de rassembler mes souvenirs des quatre dernières années. La communauté RAJAGIRIYA est devenue mon foyer au cours de cette période, à cause de ma maladie soudaine et imprévue, et de mon incapacité totale qui m'ont accompagnée à une période aussi précoce de ma vie. J'écris ceci avec l'aide de quelqu'un qui a accepté de mettre par écrit l'expression de mon cœur.

Je savais que les choses pouvaient changer dans nos vies et que la vie pouvait changer autour de nous; mais jamais je n'aurais imaginé qu'un événement comme celui-ci aurait pu secouer ma vie. Plusieurs fois, j'ai senti que la mort aurait été meilleure.

La dépendance totale de l'autre et l'incapacité de faire mes choses d'une manière que j'aime, de répondre à mes besoins selon mes souhaits, sont parfois déprimantes. Même maintenant, je ressens fortement ce sentiment.

Par ailleurs, cette période m'a offert la chance de rencontrer tant de sœurs de notre province. Leur amour et leurs prières sont m'aident grandement et me réconfortent. Ainsi donc, mon expérience et mes sentiments de gratitude envers la communauté de Rajagiriya sont énormes. Je n'ai pas de mots pour exprimer mes remerciements pour tout ce qu'elles ont fait. Leur disponibilité à m'emmener chez les médecins et les Veda Mahattayas autochtones, leur patience à attendre pendant les longues heures de traitement, préparer les médicaments et rechercher les plantes médicinales, broyer les médicaments de leurs propres mains, faire des

massages avec de l'huile, etc. comment puis-je oublier...?

Je suis un peu mieux déjà, après une longue période, et je crois que progressivement je vais revenir à la normalité. Je sais que vous serez avec moi jusqu'à ma guérison. Telle est ma ferme conviction. Tout ce que vous avez fait pour moi, chères sœurs, est très précieux car, dans tous mes besoins, votre attention a été une grande source de force, un grand réconfort pour moi.

Notre équipe de leadership m'a aussi accompagnée tout au long de ces quatre dernières années, sans me laisser seule dans mon combat. Cette expérience a été un signe fort d'appartenance à une Grande Famille. Même lors du décès de ma chère mère, toutes nos sœurs de la province m'ont entourée et m'ont aidée de diverses manières pour me consoler et me réconforter. Les membres de ma famille d'origine ont également été très touchés par la présence nombreuse des sœurs, signe d'un profond esprit de famille.

Les sœurs du Paraguay, où j'étais autrefois en mission et les leaders, y compris la Supérieure Générale Sr. Ana Maria, m'ont rendu visite et ont passé du temps avec moi. C'était aussi une grande source de force pour moi.

Pour terminer, je ne peux pas omettre de mentionner le grand amour et l'affection sincère de mes frères et sœurs. Je suis née et j'ai grandi dans une famille aimante, et j'ai ressenti notre profond attachement pendant mes années d'impuissance et de maladie. Ils ont également fait de leur mieux pour favoriser ma guérison.

Chères sœurs, vous avez toutes contribué au rétablissement de ma santé par votre sollicitude et votre aide aimante, de nombreuses et diverses manières. Toutes ces expériences sont gravées dans mon cœur, avec une grande gratitude. J'aurais

tellement de choses à dire mais il n'est pas possible de tout rappeler maintenant.

Je me souviendrai toujours de la façon dont Dieu a fait des merveilles dans ma vie, et cela me portera vers l'avenir...!

« J'ai tout arrêté pour que vous puissiez tous écouter » Covid-19

Sr. Liliette Fernando - Colombo

La pandémie qui se propage à travers le monde, plus rapidement que nous ne pouvons l'imaginer, rend le cœur lourd et plein de peur et d'anxiété. Certaines personnes sont gravement malades et d'autres nous ont déjà quittés. Cependant, depuis le début de cette catastrophe, même si nous subissons de nombreuses épreuves, le virus est devenu une bénédiction déguisée pour notre Unité de Colombo. Ce temps nous aide à purifier nos pensées, nos désirs et nos attitudes. L'énergie de l'Amour de Dieu de l'univers et Sa bonté pour toute l'humanité nous accompagnent.

Grâce à la direction éclairée et aux conseils plein d'amour de l'Equipe de Leadership de l'Unité, nous avons pris conscience que l'unité avec tout ce qui existe contribue au bien-être de l'ensemble. Il y a également la technologie; les messages vocaux hebdomadaires de Sr. Jesmin ont aidé toutes les sœurs à suivre chaque jour pendant une heure les vidéos et à réfléchir et échanger sur les exercices concernant les principes d'écoute générative et les quatre domaines de dialogue. Nos réflexions nous ont aidées à acquérir les notions de base sur l'écoute générative, la capacité d'écouter et de nous parler dans le but de

nouer de bonnes relations et donc, d'éviter toute impasse conflictuelle.

Nous étions très habituées à recevoir des documents imprimés de l'Equipe de Leadership de notre Unité. Le service postal étant au point mort, le seul moyen de communication était le WhatsApp. Celles qui ne savaient pas l'utiliser ont dû apprendre ou à demander l'aide des autres sœurs. Ainsi, la période de la pandémie a amené certaines d'entre nous à apprendre également de nouvelles technologies.



Avec le couvre-feu de la police et le confinement pendant une période prolongée, de près de deux mois, qui se poursuit d'ailleurs jusqu'au moment où j'écris cet article, les déplacements à l'extérieur du couvent sont restreints.

Heureusement, notre équipe d'information, sous la direction

dynamique de Sr. Dineshika, joue un rôle central pour élever nos esprits et nous aider à surmonter le sentiment d'isolement et de séparation. L'équipe envoie quotidiennement un clip vidéo.

Les sœurs ont été encouragées à envoyer des photos, des clips vidéo ou des textes écrits pour partager comment chaque communauté passe ce temps. L'intérêt principal était porté sur le jardinage. Ainsi, des photos de légumes luxuriants, ont encouragé les autres à faire le jardinage. Les sœurs partageaient de nouvelles découvertes et connaissances dans ce domaine. C'est une grande joie d'être avec la mère terre. Toutes ces tentatives ont favorisé notre communion comme Unité, même si nous étions dispersées dans cinquante et un couvents.

Avec la folle escalade du virus, nous sommes maintenant éveillées à une nouvelle réalité, ce qui nous a amené à réfléchir sur les difficultés de la vie lorsque nous sommes confinées à la maison. C'est un moment décisif que nous parcourons. Pourtant, si nous le vivons consciemment, cela pourrait être le meilleur moment de l'histoire de l'humanité parce que, ne pouvant pas sortir, nous pouvons entrer en nous-mêmes pour observer le noble silence intérieur.

D'une part, nous partageons nos repas et ce que nous avons avec les nécessiteux de notre voisinage, et d'autre part, certains de nos voisins et paroissiens tendent une main généreuse vers nous, partageant des légumes ou des rations sèches.

Pour avoir assez des denrées alimentaires à donner aux nécessiteux, plusieurs de nos communautés ont commencé à cultiver la terre dans l'enceinte de leurs couvents. Certaines communautés ont cousu des masques faciaux et les ont distribués au personnel de sécurité et aux pauvres de leur région.

Au cours de cette période, nous avons réfléchi, discuté et partagé, au niveau communautaire, sur la crise actuelle et ses effets au niveau local et mondial. Les sœurs ont déjà envoyé leur réflexion sur les questions suivantes à l'Equipe de leadership de l'Unité :

- Quels pourraient être les défis auxquels nous devons faire face politiquement, économiquement et socialement, en tant que pays et monde ? Et quelle est notre réponse en tant que sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux ?

- Comment pouvons-nous répondre immédiatement à la crise actuelle ?

Certaines sœurs, en particulier les membres de l'équipe de leadership, ont eu des discussions en ligne avec des personnes ressources pour explorer le contexte actuel, ce qui nous aidera toutes à être éclairées sur la façon dont nous devons agir après la fin de l'état d'urgence. En même temps, sur base des suggestions faites par les sœurs, nous, en tant qu'Unité, sommes prêtes à prendre des décisions communes pour vivre efficacement notre mission pendant et après cette situation pandémique.

Puissions-nous tous profiter d'un océan de bonheur, de bonne santé et de paix intérieure!

L'UNITÉ de Jaffna s'adapte au COVID-19

Le jeudi 11 mars 2020, a été annoncé l'arrêt des cours dans des écoles à cause du corona virus et cela jusqu'à nouvel ordre. Notre responsable de l'Unité, Sœur Theophane CROOS, a informé les sœurs qui étaient hors de leurs communautés de retourner immédiatement dans leurs couvents. Après cet incident, nous étions toutes en alerte, le couvre-feu a été aussi déclaré. Chaque jour, nous apprenions que le virus se propageait et que le taux de mortalité augmentait. C'était tellement triste d'en entendre parler, d'abord en Italie puis dans l'un et l'autre pays du monde. Nos cœurs étaient lourds, tristes. Toutes les communautés ont commencé à prier chaque jour le Saint Rosaire et faire l'adoration eucharistique pour être unies et solidaires avec toute les gens de tous les pays.

Pour échapper à cette pandémie, les conseils universels donnés sont : "restez chez vous", "soyez prudents", "utilisez vos masques" pour ne pas transmettre le virus aux autres ; des instructions valides à suivre strictement pour le bien-être de la Famille Cosmique.

Par ailleurs, le message du Saint-Père a été très consolant. Le texte complet de la bénédiction spéciale "Urbi et Orbi" est une merveilleuse réflexion. Nous étions aussi très heureuses d'apprendre que le pape François allait bénir le monde entier le 27 mars. Nous nous sommes toutes réunies devant la télévision pour participer à ses prières et recevoir sa bénédiction.

Le confinement général a été déclaré du 10 au 15 avril. Pendant cette période, les autorités ont strictement appliqué la loi :

aucun approvisionnement en nourriture, aucun canal de livraison, aucune commande en ligne, etc. tout ceci pour limiter l'interaction des gens pendant le temps de Pâques et du Nouvel An tamoul et cinghalais.

À l'approche du dimanche de Pâques, une proposition a été faite : Pourquoi ne pas dire à tous les catholiques d'allumer une bougie chez eux le Samedi Saint à minuit pour proclamer au monde entier que Notre Seigneur Jésus-Christ est ressuscité, qu'Il est la LUMIÈRE DU MONDE et qu'il est avec nous ? Cette proposition a été acceptée. C'est pourquoi, le Samedi Saint, nous nous sommes rassemblées devant nos couvents, les bougies allumées, nous avons chanté et prié pour tous.

Ceux qui habitent l'intérieur du pays ne comprenaient pas la gravité du Coronavirus. Mais les autorités sanitaires étaient très vigilantes et ont demandé aux gens d'être prudents et de se protéger. La police et les forces militaires ont également été très impliquées pour faire respecter les règles et les règlements ; un engagement qui doit être apprécié.

Pendant la période du confinement, les gens, surtout les pauvres, les agriculteurs, les pêcheurs, les vendeurs, les travailleurs journaliers, les mendiants, ont bien sûr, beaucoup souffert. Ils ne pouvaient pas aller travailler, et même s'ils y allaient, ils ne pouvaient pas vendre leurs produits ou devaient les vendre à un prix très bas. Tant de familles pauvres qui se trouvent à l'intérieur, c.à.d à la campagne ont été négligées. Les médias ont fait un bon travail pour attirer l'attention du public

sur leurs privations et leurs problèmes. Le gouvernement a commencé à accorder une allocation de 5 000 roupies par famille. Lorsque le couvre-feu a été levé, on pouvait voir les pauvres à la porte. Nous avons planifié et préparé les paquets de rations sèches pour les familles touchées par la lèpre pour qui nous travaillons déjà et, nous les avons distribués dans leur village.



La leader de notre Unité et l'économe ont pris le risque d'obtenir le laissez-passer de véhicule pour emmener nos sœurs malades à l'hôpital, notamment pour la chimiothérapie et la clinique orthopédique. Ils ont également consulté le département de la santé pour envoyer le médecin voir les sœurs âgées à Passaiyoor. Le département a eu la gentillesse d'envoyer un médecin et son groupe en toute sécurité, et ils

ont assisté chaque sœur, donnant des conseils et des médicaments. Nous nous sommes adaptées à la situation actuelle avec la force et le courage que Dieu nous donne chaque jour.

Le monde entier s'est arrêté, mais en même temps nous avons pu sentir et voir que l'environnement est très propre et qu'il y a moins de pollution. Les gens sont tous chez eux, les oiseaux, les bêtes et les animaux sont libres même quand ils viennent dans les villages. Les familles sont heureuses d'être ensemble, certains enfants reçoivent leurs cours en ligne, les parents les aident à étudier. Les adultes sont quant à eux, occupés à faire des travaux chez eux ; à jardiner, à cuisiner des aliments sains et nutritifs, à coudre et à tricoter. Les jeunes ne vagabondent plus. Chaque fois que nous en avons l'occasion, nous rencontrons les gens et nous sommes unies à tous par nos prières et nos bonnes actions.





Suore della Santa Famiglia di Bordeaux, Via dei Casali Santovetti 58, 00165 Roma, Italia